

# En pâture au vent

Librement adapté de la *“Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix”* de Jean Giono  
par le Collectif Libertalia et le Teatro Contadino Libertario (Italie)  
en coproduction avec la Compagnie Buissonnière



**mise en scène**  
Patrick Duquesne

**avec**  
Corinne Aron  
Robin Carton  
Davide Cecconi  
Julie De Cock  
Carine Dubois  
Giovanni Pandolfini  
Céline Spicy  
Emiliano Terreni  
Fernando Zamora

Une fable paysanne contemporaine, comme un hymne  
à la vie, où l'onirique et le réel se confrontent pour  
bousculer nos consciences endormies face aux  
rouages d'un système toujours plus déshumanisant.

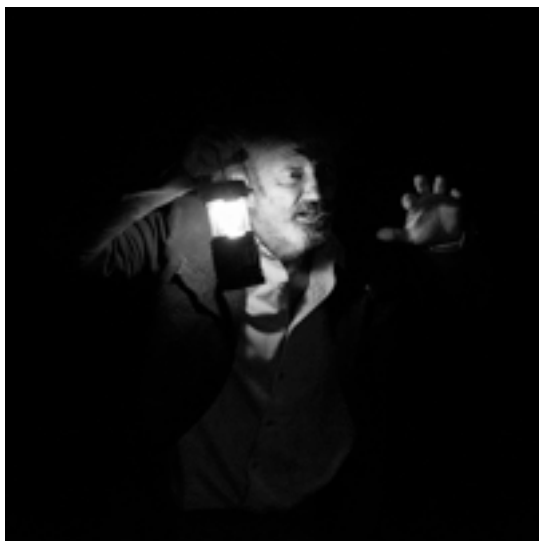
*L'amour pour la nature et les hommes a conduit Mario Pala, fossoyeur tendre et bucolique, à transformer le cimetière dont il a la charge, en un joli petit verger rempli d'arbres fruitiers. En plantant abricotiers et cerisiers là-même où sont enterrés les innombrables paysans que la guerre a porté jusqu'à lui, il entend bien leur redonner la parole.*

*Mais une certaine Justice veille et lui demande des comptes : « Ce que vous faites est illégal ! »*

*Devant son juge, Mario Pala se met à raconter quelques unes des joies et colères, tellement actuelles, que les âmes de ces étranges paysans, devenus pommiers et poiriers lui glissent à l'oreille...*



*Entre savoirs antiques et modernes, il n'y a place ni pour la nostalgie, ni pour les regrets. Ici tout est affaire de transmission, amour de la nature et plaisir dans la mesure.*





## Notre démarche

Touchés par la profondeur du texte de Giono « Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix », les acteurs du Teatro Contadino Libertario ont interpellé les acteurs du Collectif Libertalia afin d'en partager le contenu.

Le spectacle « En pâture au vent » est né de cette rencontre. Le mélange de l'Italie et de la Belgique, la rencontre de la campagne et de la ville a donné naissance à un terreau commun, humain et fertile. Malgré la distance et les réalités de vie différentes, les liens se sont tissés et la toile de fond s'est créée.

Les deux compagnies soeurs utilisant déjà chacune le théâtre comme outil d'expression de changement n'ont pas attendu longtemps pour se jeter dans l'aventure artistique.

Le travail de création collective s'est articulé sur base d'extraits du texte, d'expérience vécues, de discussions, d'échanges, de réflexions autour des thématiques présentes dans le texte de Giono. L'alchimie des corps, la confiance et l'écoute de chacun, saupoudré de la mise en scène de Patrick Duquesne a fait le reste...

« En pâture au vent » est le fruit d'un travail qui brise les frontières et rapproche les individus en redonnant sens à chacun de nos gestes quotidiens tout en questionnant notre condition humaine. Le travail du chœur vient réveiller les consciences. Murmurant à nos oreilles nos pulsations internes, révélant la sève des arbres qui coule dans nos veines.



« Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix »  
de Jean Giono

S'engageant pour la paix, Jean Giono dénonce les causes profondes de la guerre, qui sont notamment économiques. La monnaie n'étant pas une simple convention d'échange mais un moyen de gouverner, c'est en elle que s'enracinent la démesure et le cynisme de la spéculation, qui introduit l'argent entre le paysan et les choses qu'il travaille (la terre et ses fruits). D'où un éloge de la pauvreté et une redéfinition des vraies richesses, liées à la liberté qui suppose le renoncement à l'argent. Les mécanismes de l'endettement et de l'expropriation culturelle, non seulement des paysans mais de tous les hommes sont associés aux « temps présents » du monde moderne : spécialisation des travaux, remplacement de la joie de vivre par la vulgarité du jeu et du gain, démembrement de tout ce qui rendait les hommes autonomes. Giono fait la critique du soi-disant progrès, en montrant pour qui et en quoi il constitue une régression.

Il exalte l'indépendance menacée du paysan, qui disparaît au profit d'un ouvrier spécialisé dépendant et donc esclave de l'argent. Son pacifisme, engage Giono, face à cette mécanique de la guerre moderne, à proposer une révolution individuelle qui semble commencer par une désertion. Saper la puissance de l'oppression suppose de refuser d'y participer : « l'intelligence est de se retirer du mal ». Et de revenir à une certaine mesure : « La paix est la qualité des hommes de mesure ».



*Bien que ce texte ait été écrit en 1938, il est à nos yeux profondément actuel et porteur d'un message puissant, que nous avons eu envie, en l'adaptant, de partager avec le public.*

*La conscience de ce que le capitalisme impose aux hommes et à la terre y est déjà présent, lucide et terriblement vrai.*

*La société occidentale entraînant avec elle le reste du monde, a suivi le chemin dénoncé par Giono dans sa lettre. Les conséquences en sont, aujourd'hui, dramatiques pour les populations et la planète.*

*Le combat mené par Giono nous a touché et nourri. Notre spectacle est un relais à son cri d'alarme et une invitation à reprendre en main nos vies et à ne plus laisser d'autres penser et agir à notre place.*



collectif  
**libertalia** 

[collectif.libertalia@gmail.com](mailto:collectif.libertalia@gmail.com)

[www.collectif-libertalia.be](http://www.collectif-libertalia.be)

+32 (0) 495 464713

*en coproduction avec*

**Cie BUISSONNIERE asbl**